FOOTBALL

CE SOIR (22H) AU STADE DU 5-JUILLET : NAHD-MCA, AFFICHE DE LA 6e JOURNÉE

Retrouvailles sur fond d'incertitudes

Le MC Alger, solidement installé aux commandes de la D1 en compagnie de l'USM El-Harrach qu'on n'attendait pas à ce niveau, tentera ce soir au stade du 5-Juillet face au NA Hussein-Dey de rester sur la bonne dynamique, à l'occasion d'une rencontre comptant pour la 6e journée du championnat national de division une de football.

Auteurs d'un début en fanfare, les Vert et Rouge retrouveront à cette occasion leur terrain fétiche du 5-Juillet, après plus d'une année et demie d'absence. Un retour que Koudri et consorts veulent sous le signe de la victoire, devant le large public attendu pour cette affiche alléchante.

Le MCA, qui semble bien parti pour en finir avec les vieux démons du passé, compte enchaîner un 4e succès de rang qui le propulserait seul aux commandes, dans le cas d'un faux pas de l'USMH at home face au CAB.

Le staff technique du MCA, conduit par l'entraîneur français Alain Michel et les joueurs comptent entamer leur série de derbys par une victoire, qui pourrait les booster en prévision de la suite du parcours. Pour le milieu récupérateur, Hamza Koudri, le retour au 5-Juillet devrait être inauguré par un succès.

«C'est avec un plaisir qu'on retrouvera notre jardin du 5-Juillet. Les derbys sont tous indécis. C'est difficile de donner un quelconque pronostic. On fera le maximum pour sortir vainqueurs de cette confrontation et maintenir cette première place», a-t-il déclaré.

Côté effectif, le onze mouloudéen se présentera sans l'apport du défenseur central, Hamza Zeddam, blessé au nez lors d'un match amical, et qui sera remplacé par l'ancien nahdiste, Sid-Ahmed Khedis, qui retrouvera ainsi son ancienne équipe. De son côté, le club phare d'Hussein-Dey a payé cher la cuisante défaite concédée devant l'USM El-Harrach (4-1), avec le limogeage de l'entraîneur Youssef Bouzidi et l'arrivée d'un ancien de la maison, Mustapha Biskri. C'est donc avec un nouveau staff technique que les coéquipiers de Mohamed Boussefiane aborderont la match face au MCA, avec la ferme intention de se racheter auprès de leur public qui n'a pas encore digéré le revers subi face au voisin harrachi. «Nous devons être présents mentalement contre le MCA car on doit absolument réagir. On est obligés, le championnat ne fait que commencer», a déclaré l'attaquant Mohamed Boussefiane. Il est vrai qu'un autre faux pas et de surcroît dans un derby pourrait mener les «Sang et Or» dans une crise où l'issue serait difficile à trouver. Dans l'objectif de remobiliser sa troupe, le nouvel entraîneur du NAHD compte axer son travail, à 72 heures du match, sur l'aspect psychologique. «Les joueurs ont besoin d'un soutien moral après la lourde défaite face à l'USMH, c'est sur ce sujet que je vais concentrer mon travail, avec le souhait d'avoir une bonne réaction le jour du match», a-t-il déclaré. Côté effectif, le défenseur central Ali Houari sera absent à l'occasion de ce derby en raison d'une suspension, alors que le gardien numéro 1, Malik Asselah, pourrait enregistrer son retour après le dénouement de son affaire avec la direction.

Photo : Archives

IL A RENOUÉ AVEC LA COMPÉTITION EN AOÛT DERNIER

Quand les légendes du sport-roi défilaient au stade du 5-Juillet

Trente-huit ans après sa construction, le stade du 5-Juillet, temple du football construit sur les hauteurs d'Alger où des joueurs de légendes comme Rivelino, Rivera, Platini ou Lalmas y ont évolué dans les années 70, veut revivre une seconde jeunesse après une période d'hibernation de plus d'une année pour refaire son tartan. Depuis sa construction en 1971, ce stade devenu mythique pour la génération de footballeurs des années 70-80, a vu défiler les célébrités du football international : le fameux N°10 de la sélection de France Michel Platini (actuel président de l'UEFA) avec la Juventus de Turin, Rivelino et les sorciers Auriverde en 1972, le Bayern de Munich avec ses vedettes notamment Breitner, et tant d'autres «joueurs-stars» sud-américains, africains, maghrébins et européens. Le ton était donné lors de l'inauguration du complexe avec le tournoi organisé à cet effet : l'AC Milan (Italie), Palmeiras (Brésil), sélection maghrébine et une sélection hongroise. Le tournoi avait en fait rassemblé les meilleurs joueurs du moment à l'échelle maghrébine, et les grandes équipes européennes et brésiliennes.

Et, depuis, ce seront les plus grands clubs de football sud-américains, européens, africains et maghrébins qui s'inviteront dans ce stade souvent trop exigu pour contenir les plus de 70 000 spectateurs qui assistaient à des matchs de légende.

Matches somptueux, joueurs légendaires

Que dire d'un Algérie- Juventus de Turin, d'une finale fabuleuse MCA-USMA, ou d'un toujours épique Algérie-Tunisie dans un stade archicomble et où les spectateurs étaient vraiment ce douzième homme qui avait porté aux nues la sélection nationale contre la France (3-2) en finale des jeux Méditerranéens.

«A cette époque, il y avait vraiment des moments fabuleux de grands football, et les supporters étaient vraiment ce qu'ils étaient, un soutien sans faille et dans le plus grand fair-play pour leur équipe», se souvient Djamel, un invétéré amoureux de beau football. «Et puis à cette époque, il y avait au 5-Juillet une billetterie qui laissait chaque groupe de supporters s'installer dans la ou les tribunes de leur choix, et en fait par la suite un véritable quartier général des fans de telle ou telle équipe algéroise», renchérit Omar, ancien supporter d'un club algérois. Et, en 38 ans d'existence, le stade du 5-Juillet veut toujours fournir de bons et loyaux services : cela avait débuté en 1972 lors de son inauguration avec la présence des meilleurs joueurs maghrébins de l'époque (Allal, Lalmas, Chekroun, Khedis, Barkat, etc.) jusqu'au dernier match au mois d'août 2009 entre l'Algérie et l'Uruguay. Pour le directeur général de l'OCO (Office du complexe olympique), M. Noureddine Belmihoub, le stade, retapé à neuf, est prêt à recevoir dans les meilleures conditions d'organisation les grands matchs du championnat national et des matchs internationaux. «Ce sera comme avant, lors des grands derbies algérois», confie à l'APS le DG de l'OCO. Avant, c'étaient particulièrement les années fastes du football algérien du dernier millénaire, les années 70 et 80. Entre 1972, date d'inauguration du stade et 1980, ce seront les plus grandes équipes de football africaines, européennes et sud-américaines qui fouleront la pelouse du 5-Juillet.

Stars d'hier

Et des stars, les chanceux ou les mordus de «foot» qui ont fait le déplacement à cette époque, ont pu en voir évoluer lors de ces inoubliables soirées de football qu'avait offert cette fabuleuse enceinte sportive. Jusqu'au gardien de but mythique de la Tunisie et du club africain Attouga qui appréciait jouer au 5-Juillet et se moquer des supporters lorsqu'il sortait du stade sous les jets... d'oranges qu'il ramassait pour en tirer le jus. «A cette époque, les gens venaient au stade pour voir une belle partie de football, pour voir des joueurs comme Lalmas, Betrouni, Aïssaoui, Bachi, Anane et tant d'autres comme Meziani faire ce qu'ils savent le mieux : jouer au football», se souvient un ancien supporter de Bab-El-Oued. Et puis, il y avait des événements magnifiques qui s'y sont déroulés : les Jeux méditerranéens de 1975 avec une belle médaille d'or en football et un match surréaliste contre la France, des meetings d'athlétisme de dimension internationale, et ces matchs de football «fous, fous, fous». «MCA-USMA ou MCA-JSK, ces grandes affiches qui parvenaient à faire remplir comme un œuf ce stade», ajoute-t-il, précisant que «pourtant, tout le monde sortait après la rencontre content d'avoir assisté à une belle partie, perdants et vainqueurs». Des parties de football, il y en aura, et pour longtemps dans ce stade du 5-Juillet qui s'apprête à vivre une seconde vie après la pose d'une toute nouvelle pelouse et la domiciliation par la LNF, en plus de celle du MC Alger, des derbies algérois. La direction de l'Office du complexe olympique a pris les mesures nécessaires pour garantir le bon déroulement des derbys algérois programmés au stade du 5-Juillet, a encore indiqué M. Noureddine Belmihoub, à la veille de l'affiche MCA-NAHD.

Revoilà les chauds derbies algérois

«Le stade du 5-Juillet qui a repris des couleurs samedi passé à l'occasion du derby USM El Harrach-NA Hussein-Dey s'apprête à accueillir une autre affiche NAHD-MCA, et la direction de l'OCO a pris toutes les dispositions organisationnelles pour faire des matchs qui se déroulent au 5-Juillet une vraie fête du football», a-t-il précisé.

Le 5-Juillet s'apprête-t-il à vivre les mémorables matches des années 1980 ? Pour cela, il «faudrait que les supporters et les joueurs fassent l'effort de jouer leurs rôles», s'accordent à dire d'anciens supporters. En fait, pour cette enceinte sportive qui entre dans sa 40e année, le 5-Juillet n'est qu'une des onze unités opérationnelles que compte l'Office, créé le 2 novembre 1971 sous le statut d'un Etablissement public à caractère administratif (EPA).

Il a été transformé ensuite en établissement public à caractère industriel et commercial (Epic) par le décret exécutif 91-48 du 30 janvier 1990, complétant et modifiant l'ordonnance de création. «Le stade du 5-Juillet, le centre d'hébergement, le stade d'athlétisme (Sato), le complexe nautique, le tennis club, la coupole, le complexe de tennis de Bachdjarah, le centre sportif féminin de Ben-Aknoun, la salle Harcha, le terrain de golf et la piscine du 1er-Mai, sont les 11 unités qui s'étalent sur 64 hectares, dans différents points de la capitale, gérées par l'OCO», précise M. Belmihoub. Le temple du 5-Juillet' a abrité des matchs de légende, depuis son inauguration en 1972 : des somptueuses finales de coupe d'Algérie MCA-USMA en 1973 (4-2), des Jeux méditerranéens de 1975 (Algérie-France, 3-2), de la coupe d'Afrique des clubs en 1976 (MCA-Hafia Conakry-3-0, MCA au tab), à la finale de la CAN-90 remportée devant le Nigeria (1-0).

Des moments inoubliables, mais qui restent encore à portée de main pour les jeunes joueurs qui auront la difficile mission de perpétuer la tradition des anciennes belles affiches passionnantes du stade du 5-Juillet.

ES SÉTIF

Hadj-Aïssa de retour

Le stratège de l'Entente de Sétif, Lazhar Hadj-Aïssa, devait rallier la capitale des Hauts-Plateaux de l'est du pays hier pour réintégrer son club, a-t-on appris auprès de M. Hammar Hassan, président de la section football de l'ESS. «Lazhdar devait arriver hier à Sétif», a indiqué M. Hammar, qui a ajouté que la coqueluche sétifienne devrait reprendre les entraînements avec l'ESS après l'Aïd-el-Fitr.

Pour rappel, Hadj-Aïssa avait signé avec le club saoudien Al Ittifak à la fin de la saison 2008-2009, puis s'est rendu durant l'été à Portsmouth — club de la Premier League anglaise où évoluent déjà deux Algériens, Nadir Belhadj et depuis le mercato Hassan Yebda (ex-Benfica Lisbonne) — où il n'a pu signer un contrat.

Selon M. Hammar, Hadj Aïssa devrait de nouveau revenir en décembre prochain lors du mercato d'hiver à Portsmouth pour éventuellement conclure.

MO BÉJAÏA

Report de l'AGE

L'assemblée générale extraordinaire du MO Béjaïa, prévue mercredi soir au siège de la commune, a été, faute de quorum, ajournée et décalée à vendredi prochain.

Seulement 66 membres sur un total de 161 se sont présentés. On note également l'absence du président sortant Nacer Maouche, attendu pour présenter son bilan moral et financier. Convoquée à la demande des deux tiers de ses membres pour prononcer un retrait de confiance au président, cette réunion se devait d'ébaucher un début de sortie de crise et relancer le club, lanterne rouge au classement général de la D1. Il était question également de débattre la situation financière du club, qui, selon les dirigeants et malgré des promesses de subventions de la commune et de la wilaya, est désespérante, d'installer une commission de recueil des candidatures au poste de président et de désigner un directoire pour gérer les affaires courantes en attendant la convocation de l'AG élective.